

Simon Walls

Le mercredi, 17 février 2010

LE CANADA FRANÇAIS

Week-end

9000 KILOMÈTRES À PIED POUR PROMOUVOIR SA MUSIQUE

MARIE-PIER GAGNON
marie-pier.gagnon@canadafrancais.com

Si un mille à pied ça use les souliers, on se demande bien dans quel état seront les siens lorsque Simon Walls aura terminé sa longue marche de 9000 kilomètres séparant la Colombie-Britannique de Terre-Neuve! On parle ici d'un périple échelonné sur deux années qui lui permettra de promouvoir sa musique d'un océan à l'autre, tout en recueillant des fonds pour venir en aide aux jeunes.

Ce projet audacieux lui est venu au cours de son périple en Espagne, où il a marché sur une distance de 1050 kilomètres sur le chemin de Compostelle. Si ce n'est pas de la détermination, on se demande bien ce que c'est!

PAGE C-2

MUSIQUE



Incrévable, ce John Fogerty!

PAGE C-11

VIDÉO



Deux films pour les romantiques

PAGE C-10

LECTURE



Myriam Beaudoin signe un autre roman

PAGE C-10

VOYAGES



Un arrêt à Hohhot s'impose

PAGE C-16

SOMMAIRE

- Dans votre assiette C-14
- Horoscope C-18
- Automobile C-15
- Trésors de famille C-13
- Jeux C-12

LES PETITES ANNONCES

La référence régionale pour trouver, vendre, acheter ou louer

C'est lu, c'est vendu!

450 347-8555

www.canadafrancais.com

Sans frais
1 800 947-8555



LE CANADA FRANÇAIS

Tout un périple pour faire connaître ses chansons

MARIE-PIER GAGNON
marie-pier.gagnon@canadafrancais.com



Pour seule compagne de voyage une guitare, l'auteur-compositeur-interprète Simon Walls entreprendra, le 12 avril, à Victoria, la traversée du Canada à pied. Ce périple, qui s'échelonnera sur deux années, s'inscrit dans le cadre d'une tournée de promotion nationale. L'artiste en profitera pour recueillir des fonds afin de venir en aide aux jeunes.

«Le Canada est un super beau pays avec beaucoup de diversité. J'ai de la chance de pouvoir réaliser ce projet-là», confie Simon Walls. L'idée de marcher 9000 kilomètres, de Victoria en Colombie-Britannique à Saint-John's à Terre-Neuve, est d'ailleurs la sienne. Inspiré par son périple en Espagne, où il a marché quelque 1050 kilomètres sur le chemin de Compostelle, le jeune musicien est revenu au Québec avec un projet bien arrêté.

C'est également à son retour qu'il a conclu une entente avec sa compagnie de disque, Grail Records, pour l'enregistrement d'un second opus. Il avait lui-même produit le premier, intitulé *Don't ask your eyes what the end looks like*. Il est d'ailleurs possible de visionner un vidéoclip, également réalisé par l'artiste en Europe, tiré de la chanson *Things I will give up*, sur Youtube.

À la recherche d'une idée de promotion qui saurait à la fois être originale et

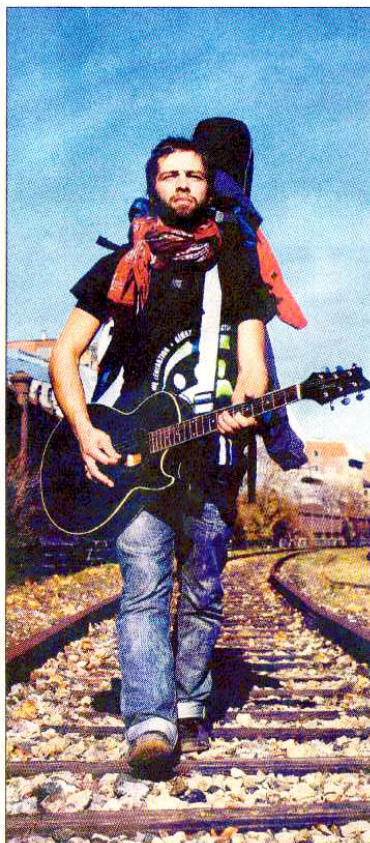
permettrait une grande visibilité à son artiste, la compagnie responsable de la carrière de Simon Walls a sauté sur l'idée d'un périple d'un océan à l'autre. Il faut dire que l'artiste, déterminé à voir son projet se concrétiser, avait préparé chacun des détails du voyage avec attention.

L'AVENTURE COMMENCE

Ainsi, depuis l'automne, une équipe travaille à l'élaboration de ce voyage qui mènera le musicien dans plus de 125 villes canadiennes, dont les principales métropoles que sont Calgary, Ottawa, Montréal et Fredericton. Il est également question de prévoir des dates de spectacles dans chacune de ces grandes villes. Si cela est impossible, le musicien jouera dans les rues, une réalité à laquelle il est habitué pour avoir diverti les usagers du métro de Montréal ou encore les passants à Toronto.

La recherche de commanditaires représente, évidemment, une autre tâche d'importance. En quelques mois, le voyageur doit avoir amassé la majeure partie des 26 000\$ nécessaires pour le périple, à défaut de quoi il devra déboursé de sa poche. Quelques commanditaires lui ont déjà offert leur soutien, mais principalement sous forme de dons de produits.

En plus de tout ça, Simon Walls travaille actuellement à la réalisation de ce second album qui devrait voir le jour en 2011, soit juste à temps pour la seconde partie de son périple. C'est que, l'hiver canadien étant rigoureux, l'artiste cessera sa marche en octobre 2010, soit à son arrivée à Sudbury. Il reprendra le flam-



S'il reconnaît la beauté de chacune des régions du Canada, Simon Walls avoue être excité à l'idée de marcher dans les sentiers des Rocheuses ou encore dans les Prairies. Son plus gros défi? Survivre aux intempéries!

beau en avril 2011 en vue d'être à Saint-John's le 26 septembre 2011.

Parallèlement à ces nombreuses démarches, le musicien s'entraîne chaque fin de semaine afin d'être au meilleur de sa forme pour le départ.

DES FONDS POUR LES ENFANTS

Impliqué auprès des enfants depuis six ans, soit depuis sa sortie des bancs d'école, Simon Walls est à la fois intervenant à la Maison des jeunes l'Admissile de Saint-Rémi, enseignant au primaire et ancien professeur de musique pour la Fondation Tim Horton's pour les enfants. «J'ai travaillé avec des enfants un peu partout au Canada. J'aime leur donner une motivation», explique le musicien.

Offrir la chance à un organisme d'amasser des fonds par le biais de son projet allait donc de soi pour Simon Walls. La chance est revenue à Free the Children, qui offre des bourses d'études à de jeunes Canadiens qui désirent faire du bénévolat à l'extérieur des frontières, ainsi qu'à l'organisme Tous les enfants de l'autre monde, qui sensibilise les Québécois à la solidarité internationale en accompagnant les jeunes du monde qui vivent dans la rue, dans leur quotidien.

Pour en apprendre davantage sur le projet de Simon Walls, visitez le www.myspace.com/simonwallsmusic. Les entreprises qui souhaitent commander le chanteur ou encore les personnes qui désirent faire des dons personnels sont invitées à téléphoner au 514 264-6668 ou à écrire au simon@simonwalls.com ■